

4. Livre

RECUEIL D'AIRS
SERIEUX ET A BOIRE,

PAR MONSIEUR DE BOUSSET.

POUR LES MOIS DE JUILLET, AOUST ET SEPTEMBRE 1695.



A PARIS,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. D C. XCV.

Avec Privilege de Sa Majesté.

4^o Mus. P. 58760/13

RECUEIL DE
SERIEUX ET A BOIRE

PAR MONSIEUR DE SOUTTEY

POUR LES MOIS DE JUILLET, AOUT ET SEPTEMBRE



A PARIS

Chez CHRISTOPHE HALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
rue Saint-Jean de Beauvais, au Mont-Panasse.

M. D. C. XCV.

Avec Privilege de Sa Majeste.



T A B L E.

A I R S S E R I E U X.


	N vain vous résistez, jeune Iris, à l'amour.	page	50
	En vous fuyant, belle Silvie.		46
	Laissez-moy, belle Iris.		42
	Mes Moutons, ma Mufette.		47
	Mon Rival, aimable Silvie.		33
	Pour écouter mes plus tendres chansons.		48
	Quand on aime ardemment, Que l'esperance.		36 40

A I R S A B O I R E.

Aminthe me dit l'autre jour.		52
Foible buveur, toy qui crains pour ta teste.		38
Viens Bachus, viens guerir la douleur qui me presse.	à 2.	44

F I N.





EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onzieme jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy, pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sortes de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défences à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny mesme de Tailler ny Fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.





RECUEIL D'AIRS SERIEUX ET A BOIRE,

PAR MONSIEUR DE BOUSSET.
POUR LES MOIS DE JUILLET, AOUST ET SEPTEMBRE 1695.
AIR SERIEUX.

MON Rival, aimable Silvie, M'en- leve le plaisir de vous

76 * 6 6* 6 6

The image shows two staves of musical notation. The top staff is for the vocal line, starting with a treble clef and a 3/4 time signature. The bottom staff is for the basso continuo, starting with a bass clef and a 3/4 time signature. The lyrics are written below the vocal staff. The basso continuo staff includes figured bass notation: 76, *, 6, 6*, 6, 6.

Basse-Continuë.

D

voir en ces lieux, Le cruel feroit mieux de m'arracher la vie, Sa main acheve-

6s 6 6 4x

Basse-Continuë.

roit l'ouvra- ge de vos yeux; yeux; Mais, malgré to⁹ ses soins, mon amour se dif-

6 6 76 6 6s

Basse-Continuë.

pose A luy rendre à longs traits ce qu'il me fait souffrir, Et c'est en vous aimant

Basse-Continuë.



jusqu'au dernier soupir, Que je veux me vanger des peines qu'il me cau-



Basse-Continuë.



se. Et c'est en vous aimant jusqu'au dernier sou- pir, Que je veux me van-



Basse-Continuë.



ger des pei- nes, des pei- nes qu'il me cau- se. se.



Basse-Continuë.

A I R

QUand on aime ardemment, il est si naturel de craindre, Il est si doux de se

Basse-Continuë.

plain- dre, Que je me plains, que je me plains à tous momens:

Basse-Continuë.

Il est vray, ma foiblesse est extrême, Mon cœur se soule- ve, se sou-

Basse-Continuë.





F Oible buveur, toy qui crains pour ta teste Les presens que l'Automne en



F Oible buveur, toy qui crains qui crains pour ta teste Les presens que l'Automne en



cent climats t'appreste, Tu craindrois moins cette aimable saison, Si ton



cent climats t'appreste, Tu craindrois moins .ij. cette aimable saison, Si ton



cœur de l'Amour devenoit la conquête: Grace au se- cours, Grace au se-



cœur de l'Amour devenoit la conquête; Grace au se- cours,



cours de l'amoureux poi- son, L'Automne à ma raison ne promet plus d'allar-



Grace au secours de l'amoureux poison, L'Automne à ma raison ne promet plus d'allar-



mes, Les yeux d'Iris, par de plus puissans charmes, Ont prevenu Bachus & trou-



mes, Les yeux d'Iris, par de plus puissans charmes, Ont prevenu Bachus & trou-



blé ma rai- son. Ont prevenu Bachus & troublé ma raison.



blé ma raison. Ont prevenu Bachus & troublé, & troublé ma raison.



Basse-Continuë.



Basse-Continuë.



Basse-Continuë.

Que l'esperance, Quand l'amour commence, Helas! Helas! nous pa-

roît un grand bien! Que bien! Après une longue souffrance, Le ferme sou-

tien que l'esperance! Après une longue souffrance, Le foible sou-

S E R I E U X .

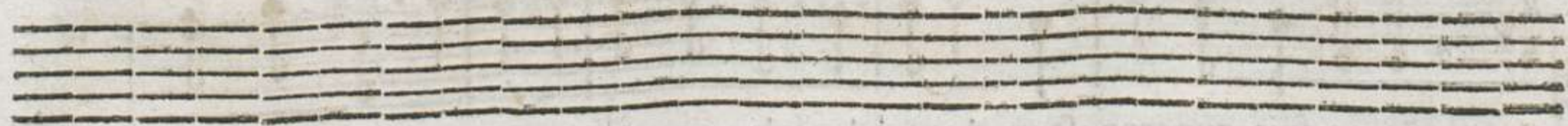


rien, Le foible soutien que l'esperance! A- ce!



56
34 43

Basse-Continuë.



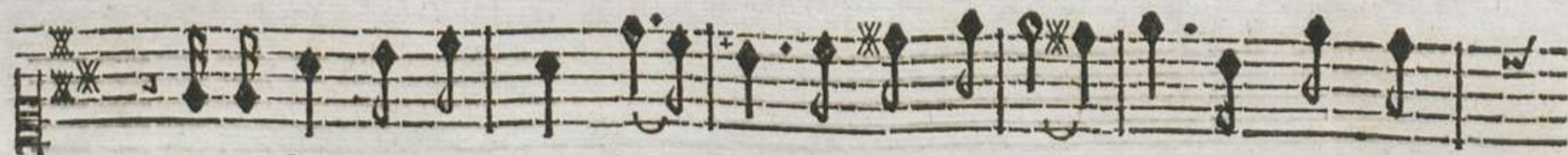
E



Laissez-moy, belle Iris, Laissez-moy m'obstiner à me tai- re,



Basse-Continuë.



Je ne suis que trop seur, he- las! de vous déplai- re, En vous par-



Basse-Continuë.



lant de mon ar- deur: Laissez- deur: Ou souffrez mon amour, Ou souffrez mon si-



Basse-Continuë.



len- ce, Que vous sert de sçavoir les secrets de mon cœur, Si ma tendresse vo° of-



Basse-Continuë. fence? Que vous sert de sçavoir les secrets de mon cœur, Si ma tendresse vous of-



fence? Que vous sert de sçavoir les secrets de mon cœur, Si ma tendresse vous of-



Basse-Continuë. fen- ce, Ou souf- ce.



fen- ce, Ou souf- ce.



Basse-Continuë. fen- ce, Ou souf- ce.



Viens, Bacchus, viens guerir la douleur qui me presse, Ne souffre plus que l'af-



Viens, Bacchus, viens guerir la douleur qui me presse, Ne souffre plus que l'af-



freuse tristesse Fasse agir sur mon cœur son dangereux poi- son: Viens Ba-



freuse tristesse Fasse agir sur mon cœur son dangereux poison: Viens Ba- chus



son: Mais ne m'ôte point ma raison, Si tu veux m'oster ma tendres- se, Unif-



son. Mais ne m'ôte point .ij. ma raison, Si tu veux m'oster ma tendres- se, Unif-

sons, pour braver de cruelles a- mours, Et la rai- son, Et la rai-

sons, pour braver de cruelles amours, Et la rai- son, Et ton se- cours,

son & ton se- cours. Mais ne cours.

Et la rai- son & ton secours. Mais ne m'oste cours.





EN vous fuyant, belle Silvi- e, J'ay crû fuir de l'amour le rigoureux tourment;



Basse-Continuë,



ment; Mais, he- las! il suffit de vous voir un moment, Pour vous ai-



Basse-Continuë.



mer tou- te sa vi- e. Pour vous aimer tou- te sa vi- e. e. e.



Basse-Continuë,

CHANSONNETTE.

MES Moutons, ma Mufet- te, M'occupent tour à tour, Si je connois l'amour

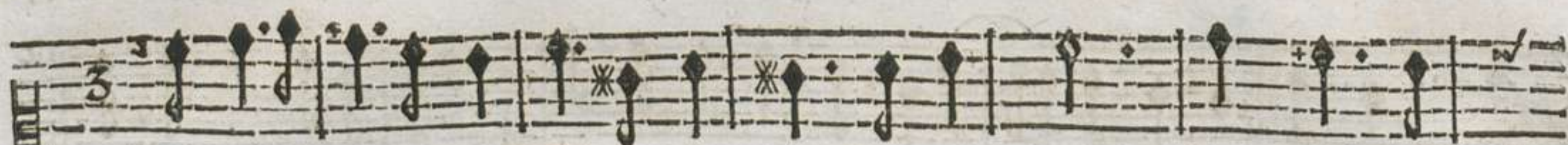
Basse-Continuë.

Ce n'est qu'en Chan-sonnette: nette: Et contre les appas De la vola- ge An-

Basse-Continuë.

nette, Je ne changerois pas Mes Moutons, ma Mu- fet- te. Et te.

Basse-Continuë.



Pour écouter mes plus tendres Chançons, Vous laissez dans nos cam-



Basse-Continuë.



pagnes, Aux Bergeres vos compagnes, Le soin de garder vos mou- tons : tons : Vous



Basse-Continuë.



ignoriez alors, Iris, que je vous aime; Mais, hélas! hélas! je con-

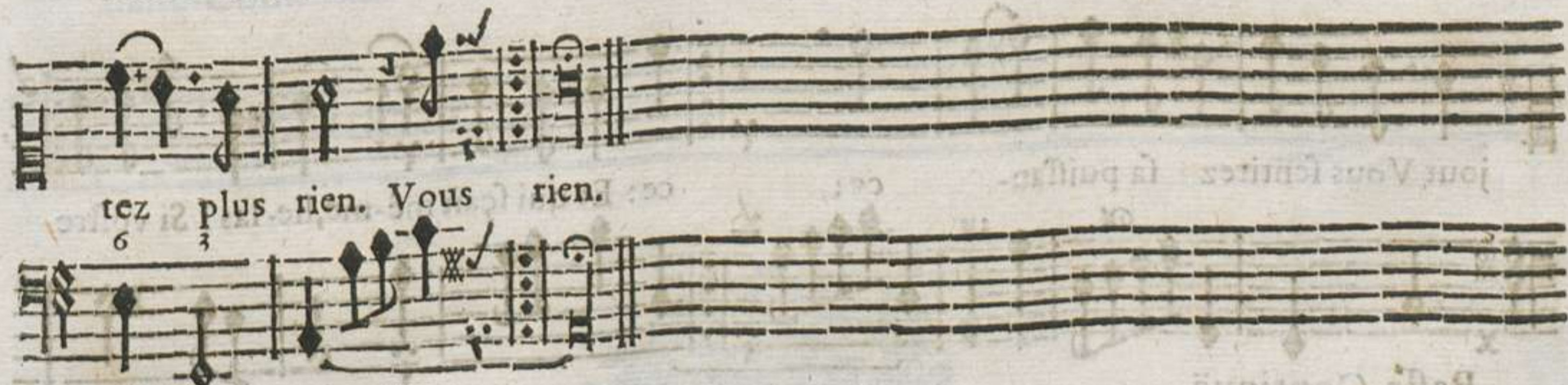


Basse-Continuë.



nois que vous le sçavez bien, Vous gardez vos moutons vous même, Et vous n'écou-

Basse-Continuë.



tez plus rien. Vous rien.

Basse-Continuë.





Basse-Continuë.



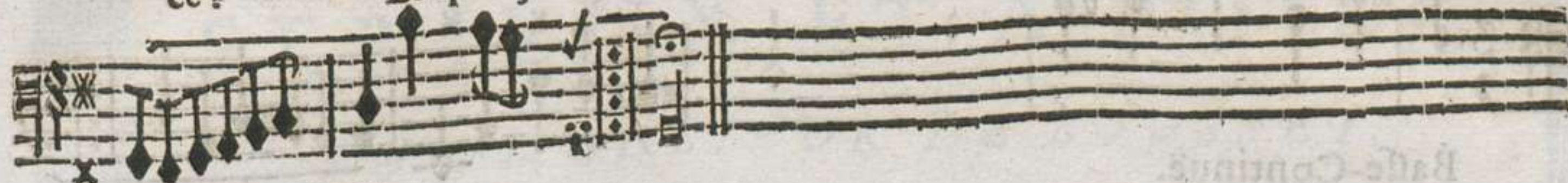
Basse-Continuë.



Basse-Continuë.



ce ? Et qui sçait ce ?



Basse-Continuë.



A I R A B O I R E.

A Minthe me dit l'autre jour, Tu cheris la pinte & tu fuis l'a- mour :

Basse-Continuë.

Basse-Continuë.

Basse-Continuë.

Basse-Continuë.

Basse-Continuë.

F I N.